La grève des maçons

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 18

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La grève des maçons.

Lundi dernier, on remarquait à Lausanne un mouvement inaccoutumé. Un cortège composé de quelques centaines de maçons et autres ouvriers en bâtiment, parcourait la ville avec tambours et drapeaux. Une mouche avait piqué ce peuple travailleur.

Quelques patrons, chez qui la lecture de la *Case de l'Oncle Tom* n'avait sans doute pas causé grande émotion, venaient de prendre la résolution de supprimer l'heure de répit accordée aux ouvriers, dans l'après-midi, pour prendre quelque nourriture.

La carrière du maçon serait-elle trop lucrative, son travail offrirait-il trop de charmes, aurait-on peut-être semé, jusqu'ici, trop de roses sur le chemin de ce fidèle et assidu compagnon du granit, du mortier et de la truelle?... Nous ne le pensons pas.

Messieurs les entrepreneurs, avez-vous bien examiné comment vit l'ouvrier qui exécute en prose les plans que vous tracez poétiquement sur le papier; l'avez-vous remarqué, assis au bord d'un tas de pierre, mangeant à la hâte un morceau de pain sec; l'avez-vous vu quitter la ville pour se rendre dans un chantier plus éloigné, portant au bout d'un échelas l'éternelle miche de pain, et se contenter de cette simple nourriture variée par une soupe que les poissons pourraient revendiquer comme leur élément?.....

Vous me direz peut-être que le maçon a de nombreuses et bonnes aubaines, qu'il s'accorde assez souvent, dans les grands hôtels du Petit St-Jean, la bouillie aux haricots précédée et suivie d'un morceau de pain; qu'il a pour dessert son *brûlé-gueule*; qu'il joue, le soir, à la *moura*; que l'harmonica lui procure des jouissances artistiques; qu'enfin, s'il ne se casse pas le cou en tombant d'un échafaudage, il a la chance, lorsqu'une maison est achevée, de boire quelques verres de petit blanc. Eh bien! messieurs, si ces agréments peuvent vous sourire, allez les partager quelques jours et venez nous dire ensuite si la grève de lundi n'avait pas sa raison d'être.

L. M.

Ephémérides lausannoises

pour le mois de mars 1865.

- 1^{er}. Vente des Indépendans, à Genève, en faveur des enfans de Beaulieu.
2. Bourse de Lausanne: Théâtre, 0. — Grand cercle: ...? — Ouest-Suisse: 6,000,000.
3. Revue dans le 23^e canton, des musiques militaires de Lausanne et de Lutry.
Réunion d'ouvriers à l'Hôtel de ville, au sujet d'un traité avec le Wurtemberg.
6. Article de la *Gazette*, annonçant l'ouverture, à Gland, d'un grand établissement pour la fabrication du poisson.

7. Concert au Casino; c'est le dernier donné par là... *fi l'harmonie!*
8. Arrestation dans le bois de Sauvabelin d'un pensionnaire de la Grande maison qui sentait le besoin de prendre l'air.
9. L'auteur des éphémérides a mal à la tête.
11. Les vieux garçons sont joués par la troupe de Genève.
12. Le Grutli donne une soirée au bénéfice de l'hospice de l'enfance.
Ouverture de la brasserie de Tivoli.
13. Seconde réunion au sujet du traité wurtembergeois.
18. Entrée triomphale à Lausanne d'une feuille de vigne ressemblant beaucoup à celle de la *Soldanelle*.
20. Equinoxe du printemps (époque où le soleil reste aussi longtemps à l'horizon de jour que de nuit).
21. Concert de Marie Trautmann. — Le courrier de Paris n'est pas arrivé.
23. Conquête de la toison d'or par la Cie de l'Ouest.
24. Entrée des recrues à la caserne.
25. Bal d'enfants au Casino.
27. Grève des ouvriers maçons; 400 truelles sont inactives. Les entrepreneurs de bâtimens expédient de nombreux télégrammes pour qu'on leur envoie des annexés. — Baisse considérable à la Bourse.
- 28-31. Ces 4 jours se suivent sans interruption et sans événements dignes de passer à la postérité.

On nous cite un mot charmant d'un conseiller communal; nous le recommandons à tous les amis du progrès.

Quelques personnes arrêtées devant l'hôtel de ville discutaient assez vivement la question du théâtre. On disait que si l'autorité avait hardiment pris l'initiative elle aurait certainement rencontré un sérieux appui et que nous aurions un théâtre?

— Mais, s'écria le conseiller communal, pourquoi, je vous prie, se faire tant de bile pour établir un théâtre à Lausanne *tandis qu'on en a de si bons à Paris*.

La cour d'assises d'Alger a eu à juger dernièrement un fermier espagnol prévenu d'avoir, avec deux complices contumaces, assassiné la propriétaire de sa ferme. Il se croyait déjà condamné à mort, quand il s'est entendu infliger seulement vingt ans de travaux forcés, ce dont il a exprimé sa reconnaissance à ses juges par cette naïveté:

— Dieu vous le rende, Messieurs!

Pour la rédaction: L. MONNET.